

EXERCICE 1 :

1. $(X - 1)^n$ est de degré n , et d'après la formule du binôme, $(X - 1)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (-1)^{n-k} X^k$.

Notons a_k le coefficient de degré k de ce polynôme. On a donc : $a_k = (-1)^{n-k} \binom{n}{k}$

• si n est pair : alors $(-1)^n = 1$, d'où $(-1)^{n-k} = (-1)^k$.

Par conséquent, $\forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket$ $a_{n-k} = (-1)^k \binom{n}{n-k} = (-1)^{n-k} \binom{n}{k} = a_k$.

$(X - 1)^n$ est un polynôme réciproque.

• si n est impair : le coefficient de degré n vaut 1, et le coefficient de degré 0 vaut -1 .

$(X - 1)^n$ n'est pas un polynôme réciproque.

$(X - 1)^n$ est un polynôme réciproque si et seulement si n est pair

(1.5 pt + 0.25 pt de bonus pour preuve bien structurée)

2. Notons $P = \sum_{k=0}^n a_k X^k$.

On a : $\forall z \in \mathbb{C}^*$ $z^n P\left(\frac{1}{z}\right) = z^n \sum_{k=0}^n \frac{a_k}{z^k} = \sum_{k=0}^n a_k z^{n-k} \stackrel{i=n-k}{=} \sum_{i=0}^n a_{n-i} z^i = \widehat{P}(z)$. (1 pt)

Supposons P réciproque, alors $\widehat{P} = P$, d'où $\forall z \in \mathbb{C}^*$ $P(z) = z^n P\left(\frac{1}{z}\right)$ (0.25 pt)

Supposons $\forall z \in \mathbb{C}^*$ $P(z) = z^n P\left(\frac{1}{z}\right)$

Alors $\forall z \in \mathbb{C}^*$ $\widehat{P}(z) = P(z)$

Ainsi, le polynôme $P - \widehat{P}$ admet une infinité de racines donc est le polynôme nul : $P = \widehat{P}$. (0.75 pt)

P est un polynôme réciproque si et seulement si $\forall z \in \mathbb{C}^*$ $P(z) = z^n P\left(\frac{1}{z}\right)$

3. (a) Soient P_1 et P_2 deux polynômes réciproques de degré respectivement n_1 et n_2 .

Alors $P_1 P_2$ est un polynôme de degré $n_1 + n_2$ qui vérifie :

$$\forall z \in \mathbb{C}^* \quad (P_1 P_2)(z) = P_1(z) \times P_2(z) = z^{n_1} P_1\left(\frac{1}{z}\right) \times z^{n_2} P_2\left(\frac{1}{z}\right) = z^{n_1+n_2} (P_1 P_2)\left(\frac{1}{z}\right)$$

Donc $P_1 P_2$ est un polynôme réciproque (1.25 pt)

(b) S est un polynôme de degré $n - q$.

On a $P = QS$, donc $\forall z \in \mathbb{C}^*$ $P\left(\frac{1}{z}\right) = Q\left(\frac{1}{z}\right)S\left(\frac{1}{z}\right)$.

On multiplie par z^n :

$$\forall z \in \mathbb{C}^* \quad z^n P\left(\frac{1}{z}\right) = z^q Q\left(\frac{1}{z}\right) \times z^{n-q} S\left(\frac{1}{z}\right).$$

Or P et Q sont des polynômes réciproques, et S est un polynôme de degré $n - q$, donc :

$$\forall z \in \mathbb{C}^* \quad P(z) = z^n P\left(\frac{1}{z}\right), \quad Q(z) = z^q Q\left(\frac{1}{z}\right) \text{ et } \widehat{S}(z) = z^{n-q} S\left(\frac{1}{z}\right).$$

On obtient alors : $\forall z \in \mathbb{C}^*$ $P(z) = Q(z)\widehat{S}(z)$.

Comme $P = QS$, on a également : $\forall z \in \mathbb{C}^*$ $P(z) = Q(z)S(z)$.

On en déduit que : $\forall z \in \mathbb{C}^*$ $Q(z)S(z) = Q(z)\widehat{S}(z)$

Le polynôme Q admet au plus q racines distinctes.

Il existe donc une infinité de valeurs de z tels que $Q(z) \neq 0$ et on obtient pour ces valeurs :

$$S(z) = \widehat{S}(z)$$

Le polynôme $S - \widehat{S}$ admet donc une infinité de racines : il est nul

et ainsi S est un polynôme réciproque (2.5 pts)

4. P est un polynôme réciproque, donc $\forall z \in \mathbb{C}^*$ $P(z) = z^n P\left(\frac{1}{z}\right)$

Pour $z = -1$, on obtient : $P(-1) = (-1)^n P(-1)$.

Or n est impair, donc $(-1)^n = -1$ et ainsi, $P(-1) = 0$.

P est donc divisible par $(X + 1)$ et d'après la question 2b, comme $X + 1$ est un polynôme réciproque,

le quotient de P par $(X + 1)$ est un polynôme réciproque **(1.25 pt)**

5. (a) On pose $B = aX^2 + bX + c$.

$$\forall z \in \mathbb{C}^*, \quad B\left(z + \frac{1}{z}\right) = a\left(z + \frac{1}{z}\right)^2 + b\left(z + \frac{1}{z}\right) + c$$

$$\text{D'où,} \quad z^2 B\left(z + \frac{1}{z}\right) = az^4 + bz^3 + (2a + c)z^2 + bz + a.$$

$$\text{Pour } a = 5, b = -24 \text{ et } c = 16, \text{ on a donc : } z^2 B\left(z + \frac{1}{z}\right) = A(z). \quad \text{(1.25 pt)}$$

(b) Les racines de $B = 5X^2 - 24X + 16$ sont 4 et $4/5$.

$$A(0) \neq 0, \text{ et pour } z \in \mathbb{C}^*, \text{ on a : } A(z) = 0 \iff B\left(z + \frac{1}{z}\right) = 0$$

$$\iff z + \frac{1}{z} = 4 \text{ ou } z + \frac{1}{z} = 4/5$$

$$\iff z^2 - 4z + z = 0 \text{ ou } z^2 - \frac{4}{5}z + 1 = 0$$

$$\iff z = 2 + \sqrt{3} \text{ ou } z = 2 - \sqrt{3} \text{ ou } z = \frac{2 + i\sqrt{21}}{5} \text{ ou } z = \frac{2 - i\sqrt{21}}{5}$$

Ainsi, les racines de A sont $2 + \sqrt{3}, 2 - \sqrt{3}, \frac{2 + i\sqrt{21}}{5}, \frac{2 - i\sqrt{21}}{5}$ **(2.5 pts)**

(c) $A = 5(X - 2 - \sqrt{3})(X - 2 + \sqrt{3})(X^2 - \frac{4}{5}X + 1)$ **(0.75 pt)**

6. (a) Soit $\mathcal{P}_n : \deg(R_n) = n$, le coefficient dominant de R_n est 1,

\mathcal{P}_1 et \mathcal{P}_2 sont vraies.

Supposons \mathcal{P}_{n-1} et \mathcal{P}_n vraies pour un entier $n \geq 2$ et montrons que \mathcal{P}_{n+1} est vraie.

$$\text{On a : } R_{n+1} = XR_n - R_{n-1}.$$

Comme $\deg(XR_n) = n + 1$ et $\deg(R_{n-1}) = n - 1$, les degrés étant distincts, on en déduit que :

$$\deg(R_{n+1}) = \max(\deg(XR_n), \deg(R_{n-1})) = n + 1$$

Le coefficient dominant de R_{n+1} est égal au coefficient dominant de XR_n , donc égal à 1.

Ainsi \mathcal{P}_{n+1} est vraie.

R_n est un polynôme de degré n unitaire (ie de coefficient dominant égal à 1) **(2 pts)**

(b) Soit $\mathcal{P}_n : \forall z \in \mathbb{C}^* \quad R_n\left(z + \frac{1}{z}\right) = z^n + \frac{1}{z^n}$.

$$R_1\left(z + \frac{1}{z}\right) = z + \frac{1}{z} : \mathcal{P}_1 \text{ est vraie.}$$

$$R_2\left(z + \frac{1}{z}\right) = \left(z + \frac{1}{z}\right)^2 - 2 = z^2 + \frac{1}{z^2}, \text{ donc } \mathcal{P}_2 \text{ est vraie.}$$

Supposons \mathcal{P}_{n-1} et \mathcal{P}_n vraies pour un entier $n \geq 2$ et montrons que \mathcal{P}_{n+1} est vraie.

$$\begin{aligned} \text{Soit } z \in \mathbb{C}^*, \text{ on a : } R_{n+1}\left(z + \frac{1}{z}\right) &= \left(z + \frac{1}{z}\right) R_n\left(z + \frac{1}{z}\right) - R_{n-1}\left(z + \frac{1}{z}\right) \\ &= \left(z + \frac{1}{z}\right) \left(z^n + \frac{1}{z^n}\right) - \left(z^{n-1} + \frac{1}{z^{n-1}}\right) \\ &= z^{n+1} + \frac{1}{z^{n+1}}. \quad \mathcal{P}_{n+1} \text{ est vraie.} \end{aligned}$$

Ainsi, d'après les principe de récurrence, $\forall n \in \mathbb{N}^* \quad \forall z \in \mathbb{C}^* \quad R_n\left(z + \frac{1}{z}\right) = z^n + \frac{1}{z^n}$ **(1.5 pt)**

(c) On pose $z = e^{i\theta}$.

$$z + \frac{1}{z} = e^{i\theta} + e^{-i\theta} = 2 \cos(\theta) \text{ (d'après les formules d'Euler).}$$

$$R_n(2 \cos(\theta)) = R_n\left(z + \frac{1}{z}\right)$$

$$\begin{aligned}
&= z^n + \frac{1}{z^n} \\
&= e^{in\theta} + e^{-in\theta} \\
&= 2 \cos(n\theta) \quad \text{(1 pt)}
\end{aligned}$$

- (d) D'après la relation précédente, l'équation $R_n(2 \cos(\theta)) = 0$ est équivalente à l'équation $\cos(n\theta) = 0$ avec $n\theta \in [0, n\pi]$.

La fonction \cos s'annule exactement n fois sur l'intervalle $[0, n\pi]$, aux points $\frac{\pi}{2} + k\pi$ avec $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$.

Ainsi, l'équation $R_n(2 \cos(\theta)) = 0$ admet n solutions dans $[0, \pi]$: les réels $\frac{(2k+1)\pi}{2n}$ avec $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$.

Pour tout $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$, $\frac{(2k+1)\pi}{2n} \in]0, \pi[$, et la fonction \cos est injective sur $]0, \pi[$, les réels $x_k = 2 \cos\left(\frac{(2k+1)\pi}{2n}\right)$ sont deux à deux distincts, appartiennent à l'intervalle $] -2, 2[$ et sont des racines de R_n . R_n , étant de degré n , ne possède pas d'autres racines que les réels $(x_k)_{0 \leq k \leq n-1}$.

Le polynôme R_n admet donc n racines réelles dans $] -2, 2[$ (3 pts)

- (e) Comme $\deg(R_n) = 1$ et R_n est unitaire, on en déduit que $R_n = \prod_{k=0}^{n-1} \left(X - 2 \cos\left(\frac{(2k+1)\pi}{2n}\right) \right)$ (0.5 pt)

Cette dernière écriture correspond à la décomposition de R_n en facteurs irréductibles de $\mathbb{R}[X]$.

- (f) **Existence :**

Posons $P = \sum_{k=0}^{2q} a_k X^k$.

Comme P est réciproque, pour tout $k \in \llbracket 0, 2q \rrbracket$, $a_{2q-k} = a_k$ et on peut alors écrire :

$$P = \sum_{k=0}^{q-1} a_k (X^k + X^{2q-k}) + a_q X^q.$$

$$\forall z \in \mathbb{C}^* \quad P(z) = z^q \left[\sum_{k=0}^{q-1} a_k \left(\frac{1}{z^{q-k}} + z^{q-k} \right) + a_q \right] = z^q \left[\sum_{k=0}^{q-1} a_k R_{p-k} \left(z + \frac{1}{z} \right) + a_q \right]$$

Le polynôme $T = \sum_{k=0}^{q-1} a_k R_{q-k} + a_q$ vérifie : $\forall z \in \mathbb{C}^* \quad P(z) = z^q T\left(z + \frac{1}{z}\right)$.

$$T = a_0 R_q + \sum_{k=1}^{q-1} a_k R_{q-k} + a_q.$$

Le polynôme $a_0 R_q$ est de degré q , et le polynôme $\sum_{k=1}^{q-1} a_k R_{q-k} + a_q$ appartient à $\mathbb{R}_{q-1}[X]$.

Donc $\deg(T) = q$.

Unicité :

Soient T_1 et T_2 deux polynômes vérifiant les conditions requises.

Alors $\forall z \in \mathbb{C}^* \quad T_1\left(z + \frac{1}{z}\right) = T_2\left(z + \frac{1}{z}\right)$.

Les nombres complexes $z + \frac{1}{z}$, avec $z \in \mathbb{C}^*$, sont donc des racines de $T_1 - T_2$.

Comme la fonction $z \mapsto z + \frac{1}{z}$ prend une infinité de valeurs différentes (elle est même surjective), le polynôme $T_1 - T_2$ admet donc une infinité de racines.

Par conséquent, le polynôme $T_1 - T_2$ est le polynôme nul. Ainsi, $T_1 = T_2$.